

Témoignage d'Yves-Marie Clément – Correspondances 2018/2019

« 9 ». C'est le nombre des correspondances que j'ai entretenues pendant cette fabuleuse année marquée par le Prix des Incos. 9 classes éparpillées sur le territoire national et loin de l'Hexagone (le Qatar). 9 classes avec des enfants qui en apparence se ressemblent mais qui se révèlent vite avec leurs différences, leurs passions, leurs univers quotidiens, leurs rêves, leurs phobies... Un point commun : la joie d'échanger, de se dire à travers les mots, les photos, de se raconter. Au début, presque toutes et tous m'ont posé les mêmes questions, les classiques sur la vie d'un auteur, l'inspiration, ce que je fais quand je n'écris pas (car je n'écris pas 24H/24). Un auteur, ça repasse ses chemises, ça fait la cuisine, ça aime marcher en forêt, parfois, ça a mal à la tête d'avoir passé un peu trop de temps devant son ordi.

Puis nous sommes partis sur les chemins de traverse, nous nous sommes révélés. Nous nous sommes avoués des p'tits bouts de secrets qu'on ne dit pas à tout le monde. J'ai raconté ma plus grosse bêtise aux enfants de Jouet. Melissa, Lolita, Madissone ont continué un de mes récits. Noé m'a demandé ce que j'emporterais sur une île déserte. Je leur ai envoyé des photos de mes voyages, de leur auteur en kimono de judo, des couvertures de livres. Moi aussi je les ai questionnés. Et j'ai découvert que dans chaque classe, il y avait des écrivains, des poètes, des musiciens, des amoureux de la nature. Dans celle des « P'tits Boulais », « dix enfants souhaitent devenir écrivains ». Pas mal, non ? Il y a aussi ceux qui ont du mal à écrire, ceux qui n'aiment pas trop lire. Mais le Prix des Incos et les maîtresses bienveillantes sont là pour que la magie opère.

« 4 ». C'est le nombre de correspondances avec chaque classe. C'est beaucoup ! Mais on a tellement de choses à dire. Et, bizarrement, la quatrième et DERNIÈRE correspondance arrive comme ça, d'un seul coup, comme un couperet et ça fait un peu mal. Moi, chaque fois, je me suis senti triste et je me suis demandé : « Est-ce qu'un jour j'aurai la chance de les rencontrer en vrai ? ». Peut-être, pourquoi pas. La vie est faite de ce genre de surprises...

Merci aux enfants... merci aux maîtresses, merci à cette énergie incroyable que diffusent les Incos.

